



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 38 - Juin 2010

Camino

Les jeunes roms avec lesquels travaille Julie sont dans un monde qui n'est ni celui des enfants, ni celui des adultes habituels. Certains sont coincés dans un système d'exploitation collective : leur venue a été payée par un prêteur, et le contrat prévoit que la dette doit être remboursée à l'arrivée, sinon, elle double tous les mois. Leur itinéraire et leur vie quotidienne ressemble davantage à la survie dans la jungle qu'à tout autre mode de vie. Par exemple quand on affute son couteau, on l'essaye ensuite en entaillant l'avant bras du copain le plus proche, qui en rigole.

Que leur proposer dans une démarche éducative ? Jouer aux cartes ? Pourquoi pas, mais la seule chose qui les amuse vraiment est de se les lancer à la figure. Et ils expliquent que c'est «très rigolo» de jouer aux cartes... Ils sont partants aussi pour d'autres activités : taekwondo, piscine, cirque... qu'ils pratiquent à leur façon, que l'on pourrait appeler «dynamique».

Dans la doxa actuelle, ces enfants manquent de «repères», de «cadres», et il va falloir, plus ou moins habilement, les faire rentrer dans la norme. Même dans le très intéressant mémoire que Julie a rédigé sur son travail avec ces jeunes, le «respect de la règle» apparaît souvent, comme un passage obligé. Mais comment construire avec eux une réalité différente ? Car c'est cela qui les transformera profondément, et non des cadres nécessairement perçus comme enfermants. Leur parcours les a entraînés dans un monde irréel, où l'on peut rêver de devenir footballeur professionnel alors qu'on ne joue pas au foot ! Comment leur faire rencontrer la vraie vie ?

Certains aspects de la vie les fascine : lors d'une visite en groupe au zoo, ils sont restés scotchés 45 minutes devant la cage des singes. Vous ne croyez pas que ça révèle —entre autre— un vrai questionnement sur l'homme ?

Construire leur vie, en partant de leurs richesses, de leurs questions, cheminer, en apprenant à s'apprécier, à se découvrir, et à décider ensemble, c'est tout cela que leur propose finalement Julie. Et comme pour mieux minimiser le problème du «cadre», elle cite Machado : «Cheminons, il n'y a pas de chemin, c'est en marchant que se fait le chemin».

Christophe lance un appel au secours à quelqu'un qui connaîtrait bien le droit de la nationalité Voir le détail de la situation qu'il nous expose en consultant le site, rubrique actualité.

La petite chronique économique

Le vrai calcul des retraites...

Vous voulez savoir ce que sont les contraintes économiques en ce qui concerne le financement des retraites ? Vous vous attendez à ce qu'on vous dise comme la gauche et la droite réunis que si on vit jusqu'à 100 ans, cela ne peut pas bénéficier uniquement au temps de retraite et qu'il va falloir travailler plus longtemps ?

Alors faisons ensemble le calcul suivant : L'espérance de vie augmente de 3 mois par an, soit 0,3%. Dans le même temps, la productivité du travail¹ augmente de 3% à 5% !

Ça veut dire que chaque année, les lois de l'économie permettraient de réduire progressivement le temps de travail et d'augmenter en même temps la quantité et la qualité (par exemple en produisant de façon non polluante) des richesses produites.

Il serait normal de voir le temps de travail hebdomadaire baisser progressivement de 40 à 30, puis à 20 heures par semaine... Il serait normal de voir le temps de travail sur la vie se réduire progressivement de 40 à 30, puis à 20 annuités... Notons que c'est, de façon très chaotique, ce qui s'est passé dans la réalité : il y a 100 ans, on travaillait toute sa vie (60 annuités pour ceux qui vivaient 80 ans) et 60 ou 70 heures par semaine, pour produire nettement moins de biens.

Et que ferions nous de tout ce temps libre ? Dans la logique actuelle, épuisé par le travail obligatoire, on pense repos, loisirs, retraite, année sabbatique... Mais le vrai progrès sera atteint quand la partie de notre vie consacrée aux tâches contraignantes — le travail salarié— aura suffisamment diminué pour que nous ayons l'envie, le goût, le plaisir de consacrer de plus en plus de temps à des activités choisies, sociales, culturelles, associatives, créatives, éducatives, de recherche... Et vous savez bien qu'on peut être passionné aussi de mécanique, de bricolage, ou de toutes ces tâches qui rentrent actuellement dans le «travail obligatoire» de certains mais aussi dans le passe temps ou les loisirs des autres.

Travailler plus, comme on nous le demande actuellement, n'est pas une contrainte économique, mais une contrainte sociale : dans l'organisation sociale actuelle, toute l'augmentation de la productivité est confisquée par ceux qui organisent ... le travail !

¹ Ce n'est pas l'augmentation de l'exploitation au travail, mais le remplacement du travail manuel par le travail mécanique, qui révolutionne la productivité humaine depuis plus de 100.000 ans !

Essayez de réserver le samedi soir 25 septembre pour une rencontre du réseau «pour le travail social»... à suivre

Sapphire Precious



Vous n'imaginiez pas possible de rentrer dans l'univers intérieur d'une très jeune fille noire, grosse, mère de deux enfants que lui a fait son père, et qui ne sait ni lire ni écrire ? Vous ne pensiez pas qu'une telle fille ne rêve qu'à une chose, lire justement, et écrire des poèmes, et surtout ne pas travailler comme aide ménagère et torcher le cul de vieux blancs ? Lisez Précious. Vous ne regretterez pas. Et si quelqu'un a acheté le film, dites le nous...

Les documents envoyés par Sandra et concernant cette rencontre sont sur le site, rubrique actualité

La défense de la protection de l'enfance symbole de la sauvegarde de l'action sociale publique !

Les 28 et 29 juin 2010 se dérouleront à Marseille les 4èmes assises nationales de la protection de l'enfance. Nous projetons d'y faire entendre notre voix et d'y déposer une plateforme revendicative construite ensemble. Nous avons interpellé au niveau national, départemental et régional les syndicats CGT des collectivités comme ceux de la santé et de l'action sociale. Au delà de cette action, devant la puissance des attaques, consolidons notre combat et réunissons nos forces.

Comme chaque année, le collectif NRV nous invite :

(leur affiche est sur le site, rubrique actualité)

Samedi 19 et dimanche 20 juin 2010 à Anis GRAS, Gestiopathie du contrôle Travail Social et Engagements 3

Le collectif NRV réunit des travailleurs sociaux, en formation, salarié(es) ou non. Ensemble, depuis quelques années, nous tentons de proposer des espaces « auto/in/organisés » de réflexion sur les pratiques, les orientations et les dispositifs du travail social.

Ces pratiques, bien souvent, s'inscrivent, et nous inscrivent- travailleurs sociaux, personnes accompagnées et socio-travillés- dans des rapports de pouvoir et de domination émanant de logiques gestionnaires, sécuritaires et libérales, qui détruisent nos libertés.

Depuis deux ans, nous organisons au début de l'été un week-end intitulé « Travail Social et Engagements ». Cet espace de débat nous permet d'élargir nos réflexions relatives à nos pratiques éducatives, thérapeutiques et sociales, et de bousculer nos représentations.

Pour cette troisième mouture, intitulée « **Action Sociale : Gestiopathie du contrôle** », les 19 et 20 juin, nous avons souhaité ouvrir les discussions sur le thème du *contrôle social*.

Tandis que de plus en plus de personnes doivent se soumettre aux dispositifs et parcours standardisés mis en places par de nouvelles politiques sociales et économiques, les travailleurs sociaux se voient contraints de raisonner en terme de productivité, de rapport coût/gain et de contrôle des personnes, se plaçant ainsi au seul rang d'agent de normalisation. Qui peut avoir droit à quoi et sous quelles conditions : le pauvre doit être méritant, le chômeur obéissant, le salarié soumis, le fou invisible.

Nous vous proposerons également d'échanger autour des évolutions du secteur psychiatrique. Celui-ci se trouve confronté à un double mouvement menaçant sa structure et l'esprit du soin inspiré des mouvements désaliénistes d'après guerre. D'un côté, les politiques managériale du moindre coût et du court terme accentuent son délitement et fragilise la complexité de l'accompagnement des personnes. De l'autre, les initiatives créatives et singulières peinent à résister face à l'exclusivité et la toute puissance des neurosciences et thérapies cognitivo-comportementalistes.

Autour des tables rondes/discussions : des points infos-luttes (People and Baby, Grève des chômeurs...), des repas à prix libre, des spectacles, des concerts, des tables de presses, des projections, un espace enfant, une zone de gratuité...

Rendez vous donc le week end du 19 et 20 juin 2010 de 10h à 23h, à Anis GRAS, le lieu de l'autre (55, avenue Laplace - 94110 Arcueil. RER B station Laplace).

Des nouvelles de Percujam et de Ludmilla

Le courrier complet de Ludmilla concernant ces concerts est sur le site, rubrique actualité

Percujam est une formation associant des musiciens en situation de handicap et des éducateurs musiciens

Les vendredi 4, samedi 5, et dimanche 6 juin à 21h au Cabaret Sauvage: Un Mahâbhârata

Tarifs : 15€ en prévente (hors frais de locations) / 20€ sur place (Durée 1h30)

Parc de la Villette • 59 bd Mac Donald • 75019 Paris

Le 12 juin à 16h30 Concert gratuit dans le cadre du Festival Ensemble. C'est Tous organisé par L'Unapei (Union Nationale des Parents d'Enfants Inadaptés) au Parc de la Villette (Paris 19), Prairie du Triangle (là où se déroule le ciné en plein air d'habitude), métro Porte de Pantin.

www.pourletravailsocial.org

Le site permet de lire les anciennes Plaques Tournantes et présente certains documents (en particulier la rubrique actualité). Il permet aussi de s'exprimer sur un article, en cliquant sur le blog.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 413 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr